



AET France–Niger, association de soutien à l'Association des Éleveurs du Ténéré

Juin 2024

Il est temps de vous donner quelques nouvelles de Doutchi et de ce qui se passe à Tagoudoum, voilà deux ans que nous ne l'avons pas fait !

- **Une situation politique inédite au niveau de l'état du Niger** : après le coup d'état militaire en Juillet dernier la constitution est suspendue et le Président Mohamed Bazoum est toujours séquestré. Les militaires français ont quitté le Niger en septembre dernier et l'ambassade de France à Niamey est fermée,

- **conséquent, grandes difficultés pour le village de Tagoudoum** : augmentation considérable du prix des denrées de base dû à la fermeture de l'accès au port de Cotonou par lequel un grand nombre de marchandises transitent.

- **Malgré tout ceci, le lien entre nos deux associations n'a pas été mis en danger** ; ces liens demeurent solides, grâce à l'association AET sur place dont Doutchi est le président et le principal artisan.

- **création d'une nouvelle activité économique : le sel**

En effet Doutchi au moment de la crise du covid, sans possibilité de venir en Europe, a mis en œuvre un projet dont il nous parlait depuis longtemps : l'extraction et la vente de sel, activité économique ancestrale dans la zone des « Terres Salées », à un cinquantaine de km au nord d'Ingall, qui exploite une nappe phréatique d'eau salée très abondante (voir photos) .

Cette activité a créé immédiatement 2 « emplois », plus un apport financier pour Doutchi non négligeable. Doutchi mène cette activité pour son compte personnel, mais le fait de conforter sa situation personnelle entraîne l'assurance que Doutchi pourra continuer à soutenir son village.

Ce n'est pas directement l'association qui a aidé à démarrer l'activité sel, mais 2 membres du bureau. Nous avons pu constater cette année un ancrage dans cette activité, et conséquemment une présence plus régulière de Doutchi auprès des habitants de son village, présence indispensable qui s'est avérée très efficace durant toute la période du creusement du puits comme on le verra plus loin.

- **Ici en France notre association France-Niger demeure engagée aux côtés d'AET.**

- **poursuite de l'aide apportée aux collégiens** : 1200€, : versement annuel pour la nourriture d'une quinzaine d'enfants du village qui sont au collège d'Ingall.

- **poursuite de l'accueil de Doutchi en France** par notre association AET France-Niger : au printemps pour la vente de bijoux anciens chez des antiquaires ou bijoutiers, et à l'automne pour la vente de bijoux dans des expositions-ventes de bijoux neufs qu'il fait fabriquer par des artisans à Niamey ou Agadez. Mais il n'y a pas eu beaucoup de ventes en 2023, le réseau de personnes accueillant chez eux de telles expo-ventes peine à se renouveler.

LE PROJET MARAÎCHAGE.



- l'origine du projet : la volonté constante des habitants

Devant le succès d'un petit financement pour du maraîchage, nous avons monté en 2019, avec l'aide de la région Occitanie, un projet consistant à : clôturer 1 ha d'un terrain propice au maraîchage, assurer la formation en agro-écologie de la dizaine de personnes prêtes à s'investir dans cette activité et la constitution d'une coopérative.

Des arbres et des légumes ont été plantés : en 2020 il a bien plu, la récolte a été relativement abondante : la preuve de la fertilité de ce terrain était là ! Toutefois sans eau, notamment l'année qui a suivi, pas de résultats...

- une clôture solide avant l'eau.

Ici en France on se dit : il faut l'eau d'abord ! Et bien ce n'est pas l'avis des éleveurs-maraîchers de Tagoudoum : il faut le rappeler ce sont eux qui ont insisté pour commencer, non pas par l'eau, mais par la clôture de cet espace (1ha) dédié à du maraîchage et cultures type sorgho et plantation d'arbustes, puisque toute culture doit d'abord être protégée de la divagation des animaux. Ce fut donc la première étape du projet maraîchage.

- une expérimentation sur une petite parcelle.

Pour démarrer tout de même une expérimentation de cultures de légumes et autres plantes, nous avons alors financé la clôture d'un autre terrain, plus petit, (400 m²), qui avait anciennement été cultivé et dispose d'un petit château d'eau de 4 m³ alimenté par le forage.

Cette expérimentation, avec une certaine production de légumes a mis en évidence 2 choses : l'eau du forage - eau potable - est chère. De plus la réglementation du Niger impose de dissocier l'eau potable, pour les humains et les animaux, et l'eau pour l'irrigation.



- une solution pour irriguer la grande parcelle : intervention extra-ordinaire de puisatiers Haoussas

Doutchi nous parlait depuis plusieurs années de la possibilité de creuser un puits sur la parcelle d'un hectare, mais nous ne voyions pas comment cela était concrètement possible à 100m de profondeur. Et puis, en janvier 2023, il nous a envoyé des photos d'installations réalisées dans les environs de Tagoudoum : un puits creusé à la main, une pompe, des panneaux solaires et ... de l'eau qui coule.

Pour 7 000€ annoncés, des équipes de 6 à 8 personnes, des Haoussas venant du sud Niger, étaient capables de creuser un puits à la main et nous avons alors dit Banco ! Les travaux ont été réalisés d'avril à juin 2023, interrompus pendant la saison des pluies durant laquelle les ouvriers retournent dans leur région pour s'occuper de leurs cultures, puis repris de novembre 2023 jusqu'en mars 2024. Ces travaux ont duré plus longtemps que prévu : il y a eu une phase de découragement avant d'arriver à l'eau puisque, dans une couche de roche dure à 90m, ils ne progressaient que de 20cm par jour ! Au total nous avons donné 9 300€ pour le creusement de ce puits et les habitants de Tagoudoum, Douchi et l'association AET ont aussi très largement contribué en nature. Vous trouverez une petite présentation récapitulant les péripéties de cette aventure [à cette adresse](#).

Pour mener ce projet à terme, il reste donc à financer :

- l'installation d'une pompe,
- des panneaux solaires pour l'alimenter,
- un réservoir de 20 à 30 m³,
- 4 ou 5 points de distribution de l'eau,
- et subsidiairement, un complément de formation pour les maraichers .

Pas besoin d'une batterie ou d'un dispositif électrique sophistiqué, le pompage peut se faire au fil du soleil. Par contre il faut bien un réservoir pour arroser, tôt le matin ou en soirée. Coût estimé de cette tranche de travaux : dans les 12 à 15 000€.

Nous guettons les appels à projets susceptibles de nous aider à financer tout cela, comme nous l'avons fait pour la clôture du terrain. La Région Occitanie ne fait plus, à court terme du moins, d'appels à projets tels que celui dont nous avons bénéficié il y a 3 ans. En termes d'appels à projet, des fondations ou autres organismes doivent pouvoir être sollicités ; si vous pensez à une possibilité par le biais d'un organisme de votre connaissance, cela serait très précieux pour nous.

Nous espérons que ce bulletin répondra aux questions que vous pouvez vous poser, et surtout, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous vous donnerons des nouvelles dans quelques semaines.